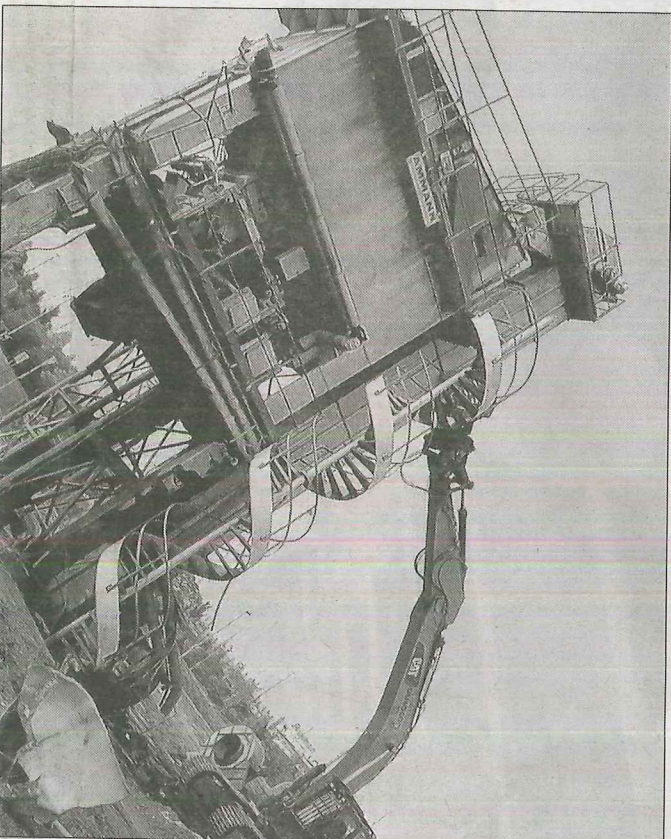


Eurovia : la dépollution de l'ancien site a débuté

L'usine Mont-Saint-Martin enrobés, filiale d'Eurovia, a été détruite en 2012. Les travaux de dépollution du site viennent de débuter. L'Apequa s'interroge sur la durée de cet intervalle, les différents responsables répondent.



Les travaux de démolition de l'ancienne usine d'enrobage se sont déroulés vers la fin de l'année 2012. Photo Archives RL



La zone la plus contaminée va être confinée. La dépollution du site devrait être effective d'ici un mois. Photo Samuel MOREAU

Où en sont les travaux de décontamination de l'usine Mont-Saint-Martin enrobés, filiale d'Eurovia ? C'est la question que se posent les membres de l'Association pour la préservation de la qualité de vie (Apequa) et, en particulier, Isabelle Wolff. Cette dernière constate : « L'usine a été détruite en 2012 et les travaux de décontamination viennent seulement de commencer il y a 15 jours environ ». « Nous devons avoir le feu vert de la Dreal (Directions régionales de l'environnement, de l'aménagement et du logement, NDLR) pour débuter les travaux. L'admission a pris son temps », explique Jean-Marc Larose, directeur de l'agence Eurovia Lorraine à Briey.

2 000 m³ de zone confinés

Pour ces travaux, une partie des polluants (polychlorobiphényles plus connu sous le nom de PCB, zinc, plomb, arsenic, goudron, mercure, hydrocarbures...) est transportée vers des usines de traitement spécialisées. Une autre sera enfouie sur place dans une sorte de bassin de 2 000 m³ (1 000 m² et 2 mètres

de profondeur). Ces derniers seront confinés dans des sortes de bâches plastiques puis recouverts de terre. Au grand désarroi d'Isabelle Wolff : « Qu'est-ce qui se passera s'il y a un déconfinement ? Qui sera responsable s'il arrive un accident ? », s'interroge-t-elle.

« À l'endroit où le site a été le plus pollué, le sol va être confiné car il ne pouvait être fait autrement », précise Serge De Carli, maire de Mont-Saint-Martin. Puis, parlant de l'Apequa : « Cette association était aussi contre l'ouverture d'une centrale d'enrobage à Lexy. Or, grâce à elle, nous avons maintenu l'emploi. Elle est beaucoup moins polluante que l'ancienne. Sans compter que cela évite les allers-retours incessants de poids lourds en provenance du Luxembourg ».

600 000 à 700 000 € de travaux

Isabelle Wolff s'interroge également sur le financement de ces travaux. « Le terrain appartient à la communauté de communes de l'agglomération de

Longuy, note Christian Aries, son président. Eurovia nous le rétrocédera une fois celui-ci dépollué. Nous vérifierons ensuite que cela a bien été fait dans le respect des règles ». Quant au coût : « Il est d'environ 600 000 à 700 000 €, entièrement à la charge d'Eurovia », annonce Jean-Marc Larose.

Même si les travaux ont débuté, la dame les estime « lents. Et, ce qui est plus inquiétant, c'est qu'il n'y a plus d'engins de chantier dessus actuellement ». « Il y en a pour encore trois semaines-un mois environ afin de finir de dépolluer le site », estime le directeur d'Eurovia Lorraine. « Tout se fait sous l'œil de la Dreal et dans le respect des règles. Je ne permettra pas, en tant que maire, que l'on fasse n'importe quoi », rajoute Serge De Carli.

Quant au devenir du terrain, Christian Aries indique : « Pour l'instant, on ne sait pas. On se concertera avec le maire de Mont-Saint-Martin ». Ce dernier a déjà une petite idée : « Vu où il se situe, ce sera certainement une implantation commerciale ».

Stéphane Malnoy.